

ÉDUCATION. Une délégation de parents d'élèves de Cherbourg reçue aujourd'hui par l'inspection académique à Saint-Lô

La Dasen annonce des ajustements pour la rentrée scolaire

DEPUIS l'annonce de la carte scolaire en février dernier, qui prévoit 42 fermetures de classe dans les écoles publiques de la Manche à la rentrée de septembre prochain, dont une conditionnelle (annulée par la fusion des écoles Zola et Buisson à Tourlaville), la grogne des parents d'élèves et enseignants se fait entendre dans les communes concernées, en particulier dans le Nord-Cotentin.

Un collectif est particulièrement actif sur Cherbourg-en-Cotentin, notamment à l'école maternelle Jules-Ferry de Tourlaville. Un mouvement de contestation qui a d'ailleurs rassemblé une centaine de personnes dernièrement.

Dans ce cadre, Sandrine Bodin, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), reçoit, aujourd'hui à Saint-Lô, une délégation du collectif cherbourgeois pour évoquer la situation des écoles.

« Je suis dans le dialogue. Aucune décision n'est prise arbitrairement, énonce Sandrine Bodin. Je vais expliquer les décisions et la méthodologie de travail, qui permet aussi de revenir sur des mesures quand il y a une évolution des situations. Je souhaite rassurer les parents : chaque situation est examinée soigneusement et réexaminée si besoin. »

L'inspectrice d'académie ne ferme donc pas la porte à une remise en cause de certaines mesures. Le dialogue ne s'est pas arrêté au soir du conseil départemental de l'Éducation nationale.

« Je m'inscris dans une équité de traitement, qu'il y ait ou non occupation symbolique »

« Je salue la qualité du dialogue avec les élus de Cherbourg-en-Cotentin. Nous échangeons régulièrement sur la préparation de la rentrée. Les uns et les autres, nous avons le souhait de mettre en oeuvre une rentrée de qualité qui permette à tous les élèves d'apprendre dans les meilleures conditions. »

Au-delà de l'intention, Sandrine Bodin prend l'engagement d'examiner au plus près la situation de chaque école à Cherbourg, comme dans le reste du département.

« Je m'inscris dans une équité de traitement, qu'il y ait ou non occupation symbolique. Toutes les situations seront revues avec la même attention. Les décisions prises en février se sont appuyées sur des prévisions (souvent très fiables) de préparation de la rentrée. Mais il y a toujours des ajustements à faire en fonction des évolutions observées. »

« Pour les situations plus tangentes, on attendra le dernier moment »

La DASEN de la Manche entend mener cette phase avant septembre. « Je me suis engagée à ne laisser aucune école en difficulté à la rentrée scolaire. Vraiment, je ne souhaite pas que l'on soit dans une logique de comptage des élèves à la rentrée et d'ajustements a posteriori. Je suis dans l'anticipation et dans la confiance pour mener un travail en toute transparence. »

Et d'ajouter : « Durant l'été, les élus et directeurs d'école vont me faire remonter les effectifs qui tiennent compte des déménagements et des nouvelles situations familiales. Je prendrai alors mes décisions en me basant sur ces chiffres, mais aussi sur la répartition des élèves dans chaque classe, avec une attention toute particulière pour les écoles qui accueillent des élèves en situation de handicap avec une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). »

Là où les écarts sont nets, les élus et directeurs d'établissement seront informés officiellement au moins une semaine à l'avance. « Pour les situations plus tangentes, on attendra le dernier moment pour être dans la situation la plus juste. »

Des réouvertures de classe sont clairement envisagées. « Tous les emplois d'enseignants dont je dispose seront mobilisés. Si ce n'est pas pour rouvrir des classes, ils le seront pour assurer des remplacements et permettre à nos enseignants d'être formés. Il n'y aura pas de professeurs qui restent chez eux à ne rien faire ! », plaisante Sandrine Bodin.

Gilles PATRY

Sandrine Bodin, directrice académique des services de l'Éducation nationale, entend regarder la situation de chaque école pour la rentrée en fonction des chiffres qui vont remonter du terrain durant l'été.